

FICHES DE BONNES PRATIQUES INTERNATIONALES SUR LES INSTRUMENTS POLITIQUES QUI FAVORISENT DES ENVIRONNEMENTS PROPICES AUX ENTREPRISES VERTES ET CIRCULAIRES

Les ressourceries municipales

SUÈDE
ET PAYS-BAS



Les ressourceries municipales

FICHE D'INFORMATIONS SUR LES MEILLEURES PRATIQUES

Les municipalités et le secteur de la réutilisation jouent un rôle important dans l'économie circulaire grâce à la réduction des déchets ménagers. De nombreux produits jetés par les consommateurs, tels que les vélos, les vêtements, les ordinateurs ou encore les couvertures, présentent un potentiel de réutilisation dans le cadre d'une économie circulaire. Cependant, les systèmes de collecte de déchets conventionnels disposent généralement de peu d'installations pour récupérer les produits réutilisables. Généralement, les municipalités jouent un rôle essentiel dans l'économie circulaire, car elles sont responsables de la gestion des déchets solides urbains. Face à l'urgence de réduire l'empreinte écologique des villes, les municipalités développent de nouvelles solutions pour éviter les déchets et améliorer le recyclage, tout en promouvant l'économie circulaire et les entreprises vertes. Cette fiche présente deux études de cas similaires de deux pays européens : la Suède et les Pays-Bas. Ils développent tous deux des « ressourceries » fondées sur les principes de l'économie circulaire (réutilisation, réparation et recyclage) tout en investissant dans l'éducation et la sensibilisation. Ces ressourceries offrent, sur un lieu unique, des services de réparation, de réutilisation et de recyclage. L'idée consiste à créer de la valeur en prolongeant la durée de vie des produits, plutôt qu'ils ne finissent dans une décharge ou un incinérateur.



OBJECTIFS



Les ressourceries municipales proposent plusieurs services circulaires dans le but de réduire les déchets. Elles offrent un espace physique aux entreprises vertes et circulaires locales et leur donnent la possibilité d'exploiter les matériaux (déchets) disponibles, de les (ré)utiliser et de les transformer en de « nouveaux » produits qui pourront ensuite être vendus. Ces structures permettent aussi de mener des activités éducatives et de sensibilisation auprès des populations locales sur des sujets tels que le zéro déchet, la réparation, le surcyclage, etc. Cette fiche d'information présente deux études de cas pour illustrer les différentes approches du concept de ressourcerie. Celle des Pays-Bas décrit comment les pouvoirs publics parviennent à développer des ressourceries. Et celle de la Suède explique comment une municipalité a décidé de réduire les déchets et d'encourager les entreprises vertes et circulaires locales à créer ReTuna, un centre commercial de produits d'occasion issus du recyclage et du surcyclage. Cinq ans après son ouverture, ReTuna est connu et reconnu dans le monde entier comme une pratique exemplaire en la matière.

ANTÉCÉDENTS



Ces dernières années, les municipalités européennes ont fixé des buts et des objectifs ambitieux pour gérer et recycler leurs déchets solides municipaux (DSM). La Commission européenne les a incitées à investir dans la lutte contre le changement climatique et l'économie circulaire. Les municipalités de Suède et des Pays-Bas ont été particulièrement ambitieuses.

La Suède, bien qu'ayant l'un des taux de recyclage les plus élevés d'Europe (32 % du total des DSM), incinère également environ 50 % du total de ses DSM. Dans un document publié en 2015 et intitulé Transition to sustainable consumption patterns (Transition vers des modes de consommation durables), la Suède reconnaît la difficulté de recycler tous les matériaux existants et la nécessité pour les municipalités d'« informer la population qu'elle peut réduire ses déchets en favorisant la réutilisation et le recyclage et en proposant des lieux capables de recevoir des produits d'occasion ». Le Gouvernement suédois a notamment souligné l'importance de réutiliser les matériaux plutôt qu'ils ne finissent dans un incinérateur ou une décharge. En réponse à cette problématique, la municipalité suédoise d'Eskilstuna a créé le tout premier centre commercial de produits recyclés au monde : ReTuna Återbruksgalleria.

Quant aux Pays-Bas, l'objectif est d'utiliser 50 % de matières premières primaires en moins d'ici 2030 et d'arriver à une économie entièrement

MISE EN ŒUVRE



circulaire d'ici 2050. C'est pourquoi, en 2019, dans le cadre du Plan d'action national sur l'économie circulaire 2019-2023, le Gouvernement néerlandais a lancé un appel à projets pour que les municipalités proposent des « centres d'artisanat circulaires » afin d'accroître et d'améliorer la réutilisation et le surcyclage à l'échelle locale.

CIRCULAR CRAFT CENTER



ReTuna Återbruksgalleria est gérée par l'entreprise municipale Eskilstuna Energi och Miljö (EEM). L'idée de base de ce centre commercial est d'offrir un large éventail de produits d'occasion et surcyclés. La municipalité était convaincue que ce concept attirerait de nombreux consommateurs et qu'il permettrait aussi de sensibiliser la population à la durabilité et à l'économie circulaire. Situé à proximité du centre de recyclage ReTuna Återvinningscentral, le centre commercial a ouvert ses portes en 2014. Les visiteurs peuvent donc trier très facilement les matériaux (par exemple, les jouets, les meubles, les vêtements, les articles de décoration ou les appareils électroniques réutilisables) dans différents conteneurs appelés « Returen ». Ensuite, le personnel effectue une première sélection de ce qui peut ou ne peut pas être utilisé. Puis les articles sont distribués aux magasins de recyclage du centre commercial. Le personnel (artisans et créateurs circulaires) de chaque magasin peut décider de ce qu'il veut réparer, rénover, transformer ou surcycliser avant de le revendre. Outre un lieu de vente, ce centre commercial est aussi un espace de sensibilisation où sont organisés des événements, des ateliers, des conférences, des activités éducatives et des débats sur le thème de la durabilité.

Aux Pays-Bas, plusieurs initiatives similaires ont vu le jour au sein des municipalités, mais le Gouvernement néerlandais a souhaité renforcer et améliorer le concept en lançant un appel à projets national pour créer des centres d'artisanat circulaires ¹. Les différents projets qui ont été soumis ont été évalués par un jury sur la base de cinq critères ². **Dix propositions** ont été sélectionnées pour piloter les centres d'artisanat circulaires pendant deux ans. La plupart de ces projets, qu'il s'agisse d'un magasin d'articles d'occasion, d'un repair café ou d'un atelier de surcyclage, ont été installés dans les mêmes locaux que le **centre municipal de collecte**

des déchets. L'emploi des personnes en situation de handicap était une priorité. Dans ces modèles, les déchets collectés auprès des ménages doivent d'abord être soigneusement évalués. Si le produit est de qualité et qu'il peut être réutilisé, il est redirigé vers un magasin d'articles d'occasion. Si le produit est endommagé, il doit être réparé ou remis en état. Si le produit n'est pas réparable, il peut néanmoins contenir des composants ou des matériaux qui peuvent être récupérés pour être réutilisés ou surcyclés. Par exemple, le bois de meubles cassés peut être utilisé pour fabriquer un nouveau banc design dans un atelier de surcyclage.

FIGURE 2.
©Lina Östling
Source: [Retuna](#)



¹ Les projets ont été évalués par un jury indépendant, composé de responsables politiques du ministère des Infrastructures et de la Gestion de l'eau, de la Rijkswaterstaat (agence nationale), de la BKN (association des magasins de réutilisation), de la NVRD (association pour la gestion des déchets), de la Fondation Repair Café et de la VNG (association pour les municipalités).

² 1. Le plan contribue-t-il ou peut-il contribuer à la prolongation de la durée de vie et à la réutilisation de produits et de matériaux de haute qualité ? 2. La synergie entre au moins trois éléments constitutifs est-elle centrale (voir image ci-dessous) ? 3. Les résultats peuvent-ils s'étendre, sur le long terme, à d'autres municipalités ? 4. La population ou d'autres parties prenantes sont-elles impliquées dans la mise en œuvre des activités ? 5. Le lien avec le domaine social et l'éducation est-il établi ?

FACTEURS DE RÉUSSITE



Ce n'est que lorsqu'il est impossible de réutiliser ou de surcycliser un article qu'il est considéré comme un déchet pouvant uniquement être recyclé. Cette approche permet donc d'éviter toute incinération ou mise en décharge inutile, de prolonger la durée de vie utile des produits et de réduire la perte de matières premières valorisables. En mettant en œuvre des projets pilotes, les dix municipalités sélectionnées ont acquis des connaissances pratiques, mais elles ont aussi appris de leurs expériences mutuelles dans le cadre d'une « communauté de pratique ». L'une des questions clés est de savoir comment monter et rentabiliser une affaire.

Les centres d'artisanat circulaires créent des emplois puisque la réparation et la préparation à la réutilisation nécessitent un travail manuel important (par exemple, le tri et le démontage). Ce travail peut être effectué par des personnes exclues du marché du travail ou en (ré)insertion. Un [rapport](#) a été élaboré pour analyser les défis auxquels les municipalités sont confrontées en matière de recrutement et d'accompagnement dans le cadre du travail social. De plus, les centres ont aussi une fonction de sensibilisation et éducative, dans la mesure où ils proposent des former des apprentis (par exemple, une formation en menuiserie).

En principe, le concept de ressourcerie est reproductible dans n'importe quel pays ou municipalité. Pour créer une ressourcerie, de préférence dans un lieu de collecte ou de traitement des déchets déjà existant, l'élément le plus important est l'engagement et la collaboration active des municipalités, des opérateurs du secteur des déchets, des sociétés de recyclage ainsi que des magasins d'articles d'occasion. Dans le cas de ReTuna, la municipalité a joué un rôle essentiel. Elle a apporté l'idée initiale et elle a été le principal investisseur au début du projet.

Le regroupement des activités de collecte, de réutilisation, de réparation et de recyclage des déchets rend la logistique plus rentable. Du point de vue des habitants, il y a aussi l'aspect pratique, à savoir le fait de pouvoir apporter des produits dont ils souhaitent se débarrasser ou de proposer des articles réutilisables et d'acheter des produits d'occasion au même endroit. Dans le même temps, les artisans circulaires ont accès aux matériaux et à un marché local.

Une ressourcerie doit bien sûr être économiquement viable, comme le prouve ReTuna. En 2018, ce centre commercial a réalisé un chiffre d'affaires de **11,7 millions de couronnes suédoises** (environ 1,14 million d'euros) pour les produits recyclés et il devrait encore se développer. Actuellement, il attire entre 600 et 700 visiteurs par jour

et il a aussi permis de créer plus de 50 emplois locaux. Les produits vendus dans les ressourceries bénéficient d'une réduction de TVA (12 % au lieu de 25 %, taux approuvé en 2017). Le coût des réparations peut donner droit à une restitution d'impôts, il est donc financièrement intéressant d'y effectuer ses achats. La forte sensibilisation (et la préférence) des consommateurs suédois pour l'achat de produits d'occasion représente un autre avantage important.

Un autre aspect intéressant de la perspective de croissance continue de ReTuna est le fait que nombre de ses magasins participent à un programme national du Gouvernement suédois qui subventionne l'emploi des immigrés. Nombre de ces magasins ont recouru à ce programme pour réduire leurs coûts tout en participant à l'insertion professionnelle des immigrés dans le pays.

CONSIDÉRATIONS INTÉRESSANTES POUR LA MÉDITERRANÉE



Pour reproduire le concept de ressourcerie dans les villes méditerranéennes, il faut prendre en compte un certain nombre de facteurs :

- Le rôle moteur des municipalités est important pour apporter un soutien institutionnel et stimuler la collaboration entre les différents organismes.
- La création des ressourceries nécessite un financement public. Aux Pays-Bas, les magasins d'articles d'occasion reçoivent des subventions pour gérer les points de collecte des déchets et créer des emplois sociaux. Dans les pays où ce n'est pas le cas, le financement des ressourceries est incertain, car leur analyse de rentabilité n'est peut-être pas assez solide pour attirer les investissements privés.
- L'analyse de rentabilité dépend des tarifs de gestion des déchets pour la mise au rebut des déchets résiduels. Dans les pays où ces tarifs sont relativement élevés, les centres d'artisanat circulaires offrent plus d'avantages en termes de coûts. Dans des pays comme les Pays-Bas, la diminution des déchets acheminés vers les entreprises de recyclage ou de traitement des déchets se traduit par des coûts moins élevés pour les municipalités (ce qui, pour la

population, peut avoir une incidence en matière de taxe sur les déchets). Toutefois, dans les pays où les tarifs de gestion des déchets sont déjà bas, l'analyse de rentabilité est plus difficile.

- Les avantages fiscaux (par exemple, les restitutions d'impôts) pour la réutilisation et la réparation (ou la préparation à la réutilisation) soutiennent l'analyse de rentabilité des ressourceries.

- Même si les municipalités n'ont pas les ressources ou l'espace nécessaires pour construire un atelier de surcyclage ou un magasin d'articles d'occasion à proximité d'un centre de collecte des déchets, il est important de disposer d'un espace de stockage pour séparer et stocker les articles réutilisables qui peuvent ensuite être acheminés vers d'autres endroits.

- Le professionnalisme du secteur de la réutilisation est également un facteur crucial. Aux Pays-Bas, il existe déjà de nombreux magasins d'articles d'occasion bien organisés et structurés. Ce n'est pas forcément le cas dans d'autres pays.

- Des professionnels expérimentés sont nécessaires pour identifier et séparer les articles présentant un potentiel de réutilisation. De plus, la réparation et la préparation à la réutilisation (par exemple des DEEE) doivent

respecter des normes rigoureuses pour répondre aux attentes des consommateurs.

- Lorsqu'il s'agit de réutilisation, de réparation et de surcyclage, la main-d'œuvre représente le coût le plus important. Dans les pays du nord de la Méditerranée, le coût de la main-d'œuvre est relativement élevé. En revanche, les pays du sud de la Méditerranée bénéficient d'une main-d'œuvre à un prix plus raisonnable.

- La demande en produits d'occasion pourrait être moins favorable dans les pays méditerranéens. Certains consommateurs préfèrent acheter des produits neufs, signe de richesse, et peuvent avoir un a priori négatif et penser, à tort, qu'ils ne sont pas de bonne qualité ou qu'ils sont peu esthétiques. Les campagnes marketing ont un rôle essentiel à jouer pour faire évoluer les mentalités, même si cela prendra certainement du temps.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

[Kjølberg, T. \(2019\). World's first recycling mall – in Sweden.](#)

[Östling, L. \(-\). ReTuna.](#)

[Perillo, D. \(-\). ReTuna more than waste.](#)

[ReTuna. \(-\). ReTuna english.](#)

[Savage, M. \(2018\). This Swedish Mall is the world's first ever secondhand shopping center.](#)

[Savage, M. \(2018\). This Swedish Mall is the world's first ever secondhand shopping center.](#)

[Steere, M. \(2019\). The beautiful new face of second-hand shopping.](#)

[Vang Huishoudelijk Afval \(2019\). Laat je inspireren: 10 pilots circulaire ambachtscentra.](#)

[Vang Huishoudelijk Afval \(-\). Circulaire ambachtscentra.](#)

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du SCP/RAC et ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'Union européenne.



Financé par
l'Union européenne